

Le dossier

Au cœur de la spiritualité

Résultats du concours *Ecrivassier*

Message de Jacques Chapuis

Sommaire

ÉDITO

Au cœur de la spiritualité 03

DOSSIER : AU CŒUR DE LA SPIRITUALITÉ

La dimension spirituelle dans les soins : une évidence, une ambiguïté... et pourtant! 04

La recherche infirmière au sujet de la spiritualité, intérêts et limites 06

La spiritualité au banc des étudiants en soins infirmiers : enquête et témoignages 08

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Travaux de Bachelor des Diplômé-e-s 2014 10

Les diplômé-e-s... et certifié-e-s postgrades 2014 14

Le Groupe Sports voyage à travers le monde... 16

Marathon de Lausanne 2014 18

Plus c'est haut, plus c'est beau, plus c'est source de plaisir! 20

Nouvelles de l'ADES 23

NOUVELLES DE LA CLINIQUE

TEAM3DECOEUR une aventure humaine 24

PORTRAIT

Michel Fontaine 26

RÉSULTATS DU CONCOURS ÉCRIVASSIER

Un enfant venu d'ailleurs... 30

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Message de Noël 33

COUP DE CŒUR

Still the water 34

MESSAGE DES RÉDACTEURS

Cap sur 2015! Année de la chèvre, du bouc ou du mouton! 37

MESSAGE DU DIRECTEUR

Un rythme effréné 38

LA RECETTE

Soupe à la courge et au curry et graines de courge 41

FAIRE-PART

Naissances, nouvelles adresses, décès 42

Edito

AU CŒUR DE LA SPIRITUALITÉ

La spiritualité est-elle au cœur des actes de soins ? La spiritualité : comment la vivre dans le quotidien des soins, quelle place lui offrir en formation Bachelor ? Quel est l'impact de la recherche infirmière ? Questionnement non exhaustif, cela va de soi !

Que l'on soit croyant ou pas, qu'est-ce qui nous guide, quels sens, essence donnons-nous aux soins ? Les auteurs nous livrent leurs réflexions selon leur trajectoire, conviction, opinion, certitude, sentiment...

Mais en fait, qu'est-ce que la spiritualité ? Question de fond qui aurait mérité, certes, un développement plus abouti. Toutefois les propos de nos auteurs nous ouvrent des portes, et nous invitent à toujours plus d'authenticité et d'humilité...

A cette question Boudet¹ (2009) écrit que «La spiritualité n'est pas un système religieux, mais une expérience naturelle qui permet à l'être de s'épanouir dans sa véritable grandeur». Pensée à laquelle on n'adhère ou pas... mais qui met en avant la grandeur de tout être humain riche de valeurs et de croyances... riche de lui-même en tant qu'être unique et singulier.

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice Journal La Source
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

¹ www.spirit-science.fr/doc_spirit/spiritualite.html

Le dossier

LA DIMENSION SPIRITUELLE¹ DANS LES SOINS : UNE ÉVIDENCE, UNE AMBIGUÏTÉ... ET POURTANT !

« Peut-être ne suis-je plus doué de raison, mais insensé est celui qui pense que je ne suis plus doué de sens. C'est juste le temps qui n'existe plus. Moi j'existe toujours dans un présent qui rythme mes jours. Peut-être sans avenir ni passé, mais je vis, moi à qui vous ne demandez jamais l'avis. Peut-être que mon cerveau a perdu la mémoire, mais le partage d'un instant ne se mémorise pas, il se vit. Ma vérité, je vous la dis : le soin dont j'ai le plus besoin c'est que vous pansiez ma blessure d'humanité »².

C'est en repensant à ces paroles que je réalise que soigner implique bien plus que l'acte lui-même et que ce qui est de l'ordre de la vie de l'esprit, quelle qu'en soit la forme, l'origine, l'expression, constitue aussi un lieu de rencontre et de soin.

Le soignant ne peut faire l'économie d'une telle réalité qui tout d'un coup nous renvoie à la figure des questions de sens, d'existence, de temporalité différente, de blessure d'humanité et de vérité autre que diagnostique.

En prenant acte de cette réalité nous prenons aussi acte qu'une dimension d'ordre spirituel, c'est-à-dire qui échappe au rationnel et à la certitude, fait partie intégrante de toute personne humaine.

Nous entrons alors dans ces questions ultimes, difficiles, déstabilisantes parfois qui nous ouvrent sur quelque chose de non maîtrisable et d'inconnu.

Nous sommes mal à l'aise car nous aimons distinguer, séparer, analyser pour comprendre et voilà que les distances que nous souhaitons maintenir entre corps, esprit, âme, chair, visible et invisible, lieux de soins et lieux de vie, de méditation, de silence, d'ouverture deviennent des notions et des espaces qui s'entrecroisent.

Nous sommes pourtant au cœur du « prendre soin »...

¹ Spiritualité, dimension spirituelle sont à comprendre dans le registre des soins comme un lieu propre à chaque être humain à partir duquel, et selon ce qu'il est et où il vit, il va considérer son existence dans des rapports de sens avec les autres et le monde qui l'entoure. Le soignant se doit d'être attentif à ce lieu pour maintenir, voire stimuler cet espace de ressourcement spécifique à la personne soignée.

² Ce passage a été trouvé dans le journal personnel d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer après sa mort. Il s'agit d'un extrait de la communication de May Antoun lors du colloque national du 20-21 octobre 2008 de Bordeaux « Quand le corps parle et que l'esprit se tait, comment penser l'humain ? » - Gazette n° 12 en ligne sur www.asp-tarn.fr/gazette

Quelques pistes

Il me semble que nous avons à mobiliser comme soignants trois réflexions :

- > Considérer l'autre comme une personne humaine quels que soient ses déficits, ses pertes, sa dépendance.
- > Être capable d'identifier (ou de faire appel à d'autres professionnels) les éléments qui disent quelque chose de la vérité de celui que l'on soigne et si possible de l'accompagner dans ce qu'il vit.
- > Chercher en soi-même ce qui constitue sa propre quête de sens, pour être à l'aise avec celle des autres et savoir reconnaître ses fragilités et limites dans ce domaine.

Ces pistes ne sont pas des recettes. Elles résonnent pour moi comme des questions qui cherchent à mieux rendre compte de la place de cette dimension intime, comme une sorte de colonne vertébrale qui anime la totalité de l'être humain. Il y a là sûrement un savoir à développer et à entretenir.

Une ambiguïté encore bien présente... et pourtant !

En fait, ce qui entretient actuellement l'ambiguïté dans la question de la place de la spiritualité dans les soins, c'est le raccourci institutionnel que l'on fait souvent entre spiritualité et religion et entre laïcité et religieux, sans parler de nos représentations !

Il me semble par expérience et après réflexion que la spiritualité est inhérente à la nature de l'être humain. Elle constitue le lieu intime et personnel de chacune et chacun, et dans ce sens, constitue un espace bien plus important que les religions dont la fonction est d'organiser et ritualiser cette quête dans un discours. Je pense également que le religieux finalise la dimension spirituelle sans l'asservir et resitue l'être humain dans une relation de liberté avec l'indicible. La laïcité, dans ce

contexte propre à nos sociétés occidentales, doit être comprise comme un réceptacle garantissant à chaque être humain, dans le respect du bien commun, le chemin qui lui conviendra pour vivre avec les autres. Ces questions essentielles se doivent d'être « désidéologisées ».

L'histoire de la médecine et l'histoire des soins ont des racines profondes que l'on ne peut ignorer et elles ont articulé des connivences diverses avec la spiritualité selon les périodes (la question de l'Homme dans sa configuration « corps et esprit » restant toujours un lieu fondamental du débat). Le monde de la santé en général illustre parfaitement ces questions qui non seulement l'enrichissent mais trouvent un terrain d'analyse dans le champ disciplinaire de l'anthropologie de la santé.

La question n'est donc pas close parce qu'au quotidien, là où chacun cherche à vivre au mieux l'expérience de sa maladie et de sa souffrance, se « construit » une manière de prendre soin de l'autre dans sa globalité. Les soignants sont témoins et acteurs de cette alchimie. N'est-ce pas là ce que certains appellent « le supplément d'âme » ?

Chercher à panser les blessures d'humanité nous renvoie à un acte qui nous dépasse et qui convoque le soignant comme le soigné, au-delà des institutions et des catégories, à reconnaître, peut-être, comme nous le rappelle Simone Weil, que : *« les hommes n'ont pas besoin d'autre chose en ce monde que d'autres hommes capables de faire attention à eux ; chose rare, très difficile. C'est presque un miracle. »*

Michel Fontaine
Op. Inf., PhD
Professeur HES-SO
Institut et Haute Ecole de Santé La Source

LA RECHERCHE INFIRMIÈRE AU SUJET DE LA SPIRITUALITÉ, INTÉRÊTS ET LIMITES

La discipline infirmière a-t-elle un rôle à jouer dans la production de savoirs scientifiques sur le thème de la spiritualité? D'ailleurs, la spiritualité est-elle qualifiable? Mesurable? Quantifiable? Cet article tentera d'apporter quelques éclairages à ces questions.

En entrant les mots-clés *Spirituality*¹ AND *Nursing*² dans la base de données CINAHL³ spécifique aux sciences infirmières, nous trouvons 2'442 articles publiés entre 1939 et 2014, dont 788 ces 5 dernières années. En élaguant les éditoriaux, articles d'opinion ou analyses de concepts, il apparaît clairement que la discipline infirmière produit de nombreuses recherches sur la spiritualité dans les soins, les domaines de soins les plus prolifiques étant les soins palliatifs et l'oncologie.

De nombreux instruments de mesure de la spiritualité ont été conçus. Une majorité mesure la spiritualité de manière générale, d'autres se centrent sur le bien-être, le coping⁴ ou encore les besoins spirituels. Globalement, il reste nécessaire de développer des instruments de mesure plus fiables et valides.

Dans le cadre de mes études de master en sciences infirmières, j'ai choisi de travailler sur le thème de la spiritualité en oncologie. Les buts de cette recherche descriptive corrélationnelle⁵ visaient à décrire le niveau de bien-être spirituel et les styles de coping mobilisés par des patients atteints de cancer en cours de traitement, ainsi que les relations entre ces deux variables. L'échantillon de convenance était composé de 48 participants dont 22 femmes. Deux instruments validés scientifiquement ont permis de mesurer le niveau de bien-être spirituel et les stratégies d'ajustement. En résumé, les participants se considèrent plutôt comme spirituels bien qu'un tiers d'entre eux ne se conçoivent ni spirituels ni religieux. Un niveau de bien-être spirituel modéré a été relevé chez les participants (avec une moyenne de 32,83 sur un maximum de 48), la dimension foi de l'échelle étant la plus faible par rapport aux niveaux de sens et de paix. Malgré les limites liées à la petite taille d'échantillon de cette étude, les tests statistiques réalisés montrent de manière significative que plus le patient donne du sens à son expérience de santé, plus il se sent en paix. Il apparaît aussi que plus il est capable de rechercher du soutien ou d'utiliser un style de coping centré sur l'indépendance, plus son bien-être spirituel est élevé.

¹ Spiritualité

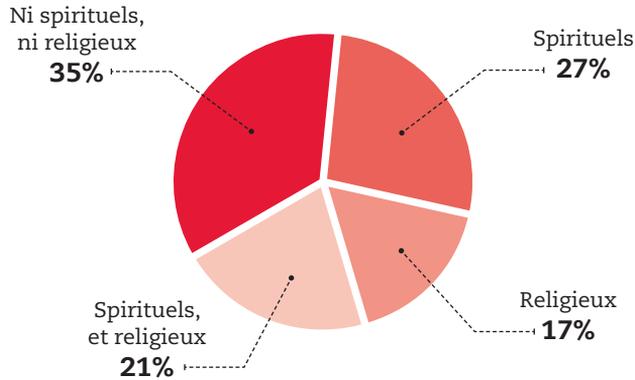
² Soins infirmiers

³ Cumulative Index to Nursing and Allied Health Literature : base de données qui recense des articles scientifiques en soins infirmiers et médecine

⁴ Stratégies d'adaptation ou d'ajustement pour faire face à un événement stressant

⁵ Méthode quantitative ayant pour but d'explorer les relations entre des variables ou concepts

Les participants à l'étude se considèrent comme



Ces résultats offrent des informations concernant la spiritualité des patients atteints de cancer et mettent en perspective la singularité de l'expérience et la complexité de l'évaluation clinique. Il ressort clairement que l'exploration de la spiritualité ne peut se réduire à un aspect quantitatif. Mon expérience durant la récolte de données a montré que l'usage des instruments de mesure était une porte d'entrée intéressante pour favoriser la mise en confiance des participants et créer un réel espace de rencontre. Ce constat ouvre des perspectives pour réaliser des recherches où les mesures quantitatives récoltées à partir d'instruments⁶ seraient soutenues et discutées à la lumière des données qualitatives issues d'entretiens avec les participants. La question des attentes des patients en matière de soin spirituel reste sensible et délicate. Ainsi, la recherche pourrait explorer, dans notre contexte culturel, les attentes des patients concernant l'accompagnement infirmier en regard de l'expérience spirituelle. Dans la perspective d'une pratique basée sur les preuves, une approche plus novatrice serait de mesurer l'efficacité d'une telle offre en soin qu'il s'agirait préalablement de conceptualiser à partir des connaissances empiriques, de l'expertise clinique et d'une réflexion interdisciplinaire.

Développer des interventions ciblées visant à répondre de manière spécifique aux besoins spirituels des patients, à les accompagner dans la recherche de sens et de mieux être et à soutenir leur processus d'ajustement à la maladie est un enjeu majeur pour la profession infirmière. Pour le faire, nous avons besoin de données recueillies et analysées par un processus scientifique rigoureux. Une part de la spiritualité échappe au tangible, au dicible et certainement au comptable. C'est bien à travers la rencontre authentique et attentive, la mise en mots de l'expérience de santé et de soin et la mesure que nous pourrions conceptualiser cette offre en soin.

Référence bibliographique :

Gaillard Desmedt, S. (2013). Bien-être spirituel et stratégies de coping des patients atteints de cancer en cours de traitement (Mémoire de master es Sciences en sciences infirmières). Université de Lausanne, Faculté de biologie et médecine et Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale, domaine Santé.
http://www.unil.ch/webdav/site/sciences-infirmieres/shared/Memoires/Memoire_final_Gaillard_Desmedt.pdf

Sandra Gaillard Desmedt
 Professeure HES-SO
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source

⁶ Echelles de mesure

LA SPIRITUALITÉ AU BANC DES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS : ENQUÊTE ET TÉMOIGNAGES

Dans le contexte de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, questionnement et remise en question sont le quotidien des étudiants¹ susceptibles, dès leur premier stage, d'entrer en contact avec la souffrance et la mort, les sentiments d'échec et d'impuissance, la différence culturelle et religieuse. Dès lors, la question de la spiritualité y trouve-t-elle son sens? Enquête.

18 h 30. Ils sont une dizaine d'étudiants provenant de l'ELS² ou HESAV³ à franchir le seuil du Temple hindou Ganesh à Prilly. D'emblée, le visiteur est plongé dans une culture haute en couleur, avec ses cinq petits temples, chacun dévolu à une divinité différente propre à cette religion polythéiste. Après une présentation de l'Hindouisme, la soirée se poursuit avec un culte composé de rituels, musiques et prières de la communauté tamoule, pour se terminer par un repas aux senteurs épicées offrant un espace aux questions et aux échanges.

«Je trouve que toutes ces possibilités de découvrir les différentes religions sont vraiment incroyables et le fait de pouvoir participer à un culte et de partager le repas rend l'expérience encore plus belle !»

Prochaines étapes : découverte du Bouddhisme, puis de l'Islam, du Bahaïsme, du Christianisme orthodoxe, pour finir par le Judaïsme.

Cette initiative vise à faire découvrir aux étudiants les grandes religions de notre canton émane de l'aumônerie. Son objectif au sein des Hautes Ecoles de Santé : être un espace d'écoute et d'échange où l'on peut parler librement des différences essentielles. Un espace où regarder les croyances et les valeurs de l'autre avec une meilleure compréhension et une plus grande sensibilité. Un espace ouvert à la spiritualité au sens large du terme, dimension qui s'inscrit dans le modèle bio-psycho-social et spirituel servant de référence dans le milieu des soins infirmiers, en matière de santé globale de la personne.

«Je sais que même si je n'ai pas encore une idée tout-à-fait claire de mon monde spirituel, il s'y trouve beaucoup de ressources ; elles seront fort utiles en cas de questionnement et interrogations face à des situations de la vie quotidienne pas toujours si évidentes auxquelles nous serons bientôt confrontés durant nos stages.»

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

² Ecole La Source

³ Haute Ecole de Santé Vaud



En effet, pas de stage sans questionnement face à la douleur, la souffrance, le désespoir parfois, la mort aussi des patients, inconsciemment perçue comme un échec par les soignants, avec un grand sentiment d'impuissance devant la dureté de la réalité.

Questionnement aussi face aux croyances et valeurs exprimées par le patient, qui donnent ou font perdre confiance, mais peuvent aussi interpeller ou heurter l'étudiant quand il ne les comprend pas ou qu'elles sont différentes des siennes.

«Pour moi, une aumônerie dans une école d'infirmiers permet à chacun de pouvoir s'exprimer en terme de spiritualité et de religion. Je pense à des situations difficiles vues en stage et qui pourraient affecter nos convictions. Egalement à des prises en charge où une méconnaissance des habitudes religieuses du patient aurait pu être un obstacle ou une source d'incompréhension dans la relation.»

Questionnement finalement sur la manière d'aborder ces questions existentielles avec le patient et la juste attitude à adopter.

«Actuellement, la spiritualité n'est pas enseignée concrètement aux sein de la profession d'infirmier; elle se fait à travers l'enseignement des entretiens thérapeutiques mais pas au-delà. Cela

reste une affaire privée, la question étant plus ou moins taboue. Je pense qu'il serait bon d'avoir certains enseignements sur la prise en charge spirituelle des patients, afin de pouvoir mieux nous situer dans les actions faisables par les soignants. S'il y a les aumôniers pour ça, cela ne doit pas nous empêcher d'en apprendre plus, de nous améliorer et d'imaginer comment travailler conjointement avec l'aumônier.»

En effet, comment accompagner au mieux les patients en détresse avec leurs demandes spirituelles souvent implicites, sans avoir réfléchi sur nos propres souffrances, nos propres croyances, notre propre finitude, sans avoir exploré nos propres ressources? Si l'aumônier est un des partenaires de réflexion pour les étudiants, il l'est dans le respect des appartenances culturelle, religieuse et spirituelle de chacun, partant du principe que la dimension spirituelle fait partie intégrante de l'être humain et n'est donc pas réservée à la seule personne religieuse ou croyante.

Christian Rossier
Aumônier HES
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source
Haute Ecole de Santé Vaud

Nouvelles de l'École

TRAVAUX DE BACHELOR DES DIPLÔMÉ-E-S 2014

Le mardi 14 octobre 2014, vous avez vécu votre première Journée Source en tant que jeunes diplômés et diplômées. Que d'émotion, quand chacun à votre tour, êtes montés sur scène pour recevoir ENFIN votre diplôme. Aboutissement de votre formation qui vous ouvre de vastes horizons professionnels. Bravo à vous tous et toutes !

VOLÉE BACHELOR 2010

* Prévenir l'hépatite C urgent d'agir

Althaus Floriane | Briachetti Célia

Quand la fin est présage de transition

Asoanya Jovita – pas encore diplômée

Dépression post-AVC : stratégies infirmières en vue d'un dépistage adéquat

Barmettler Justine | Piguet Laura

La communication entre l'infirmière et l'adulte atteint de trouble du spectre autistique : quels impacts lors d'une hospitalisation dans un service de soins aigus ?

Boissenot Katia | Reichenvater Sandra (volée Aut.09)

* Suicide assisté : ceux qui restent ?

Braga Fernanda Manuela | Diallo Kadiatou

| Perriard Chantal

L'obésité, un problème d'actualité pour les adolescents

Diz Fernandez Manuel | Martin Marilynne

| Mayimona Michèle

Comment intégrer le besoin de sexualité des personnes âgées en institution dans un processus de soins infirmiers ?

Ingwa Yoka Love

* Le soin aux personnes migrantes en psychiatrie, compétences culturelles et équité des soins

Leignel Amandine | Siegenthaler Vallotton Lucia

* La cicatrice émotionnelle de la naissance...

Lyko Quaranta Alexandra

Quelles sont les barrières auxquelles les requérants d'asile sont le plus souvent confrontés pour accéder aux soins de santé en Suisse ?

Vuille Tristan

VOLÉE BACHELOR 2011

Au secours, des « fous » dans mon service ?

Stigmatisation des patients atteints de schizophrénie dans les milieux somatiques

Aceiton Sofia | Sieber Sophie

Les enfants, la migration et le Syndrome de Stress Post-Traumatique

Alijevic Afordita | Ostertag Océane – pas encore diplômée

* Je Gère!!

Signé Les Adolescents

Almeida Yammise

L'automutilation chez l'adolescent: du préjugé à une prise en charge infirmière optimale

Apotheker Mathilde | Messerli Tiffany

* Mamans et bébés, le droit à la santé: aimer, soigner et protéger

Aymon Audrey | El Shwekh Noura

... et moi ?

l'accompagnement de la fratrie d'enfants atteints de cancer

Azam Maseeh – pas encore diplômé | Piota

Mélanie | Walter Matthieu

Des bébés en sevrage, des infirmières en difficulté

Azevedo Fabienne | Berset Romain | Oberson

Virginie

* La douleur aux urgences

Quelles interventions permettent à l'infirmière d'optimiser la prise en charge ?

Badan Aurélie | Bouchard Sara

* L'accompagnement par une infirmière spécialisée en cancer du sein

Bajulaz Anouck | Sommer Anouck

* Adolescents et adhésion thérapeutique

Entre vent de liberté et traitement à gérer

Besson Pauline | Borno Nicolas

Familles et proches au centre d'un combat de tous les jours contre la mucoviscidose: quelles seraient les possibilités proposées par l'infirmière afin de soulager le quotidien ?

Bilardo Tania | Da Costa Hugo – pas encore

diplômé | Eusébio Luis

La promotion de la santé mentale à l'école pour lever le tabou du suicide ?

Bissat Olivia | Charlin A. R. Christian – pas encore diplômé

La dialyse pour survivre. Vivre avec la fatigue.

Blagojevic Sandra | Petrovic Svetlana

* Les médecines complémentaires: un moyen d'atteindre le bien-être dans la maladie

Blümel Rüfenacht Katharina Franziska | Chaves

Rosa Nely | Rouiller Murielle

Analyse critique des caractéristiques de la «bonne mort» et création d'un outil pour la prise en charge d'un patient en fin de vie dans un service d'oncologie hospitalier

Bobst Nastasia | Tsai Chun-Wei – pas encore

diplômé

* Tout le monde est fatigué... alors arrête de râler !

Boella Jessica | D'Amico Valeria

* Le patient difficile en santé mentale; un challenge pour les équipes infirmières

Breitschmid Emilie

Quand l'activité physique devient un remède face à la fatigue liée au cancer de la prostate

Buchs Lucas – pas encore diplômé | Schlosser

Valeska

* Notre nouveau-né prématuré rentre à la maison: une transition pour les parents, une responsabilité pour le personnel infirmier

Buffet Christelle | Mermoud Françoise

* Douleur aux urgences - Rôle infirmier et recommandations de bonne pratique

Buletti Martina | Vacherand Virginie



Patient stigmatisation coping promotion soutien
 accompagnement Symptômes chroniques Suivis
 Cand Athalie (volée Aut.10) | Studer Elodie

* Développer une culture thérapeutique dans
 un univers stressant, idéal ou possibilité ?
 Un exemple en unité de soins palliatifs basé
 sur la théorie du soin centré sur la personne
 Chavey Florence | Scuderi Luca

Quand la peau fait le poids
 Communal Charline | Goumaz Amélie

* Dans une perspective infirmière, comment
 pouvons-nous orienter et améliorer la qualité de
 l'accompagnement aux parents ayant un enfant
 en soins palliatifs ?
 Conod Nathalie | Orsino Cinzia

* Agitation des résidents d'établissements
 médico-sociaux atteints de troubles cognitifs de
 type démentiel : et si on essayait autre chose
 que les neuroleptiques ?
 Corday Sophie | Germanier Caroline (volée Aut.10)

* Amputation : le patient face à sa nouvelle
 image corporelle
 Couto Alexia | Siro Antonella

* Electroconvulsivothérapie et accompagnement
 infirmier : il y a de l'électricité dans l'air...
 Da Costa Oliveira Helena | Fauchère Isabelle

La collaboration entre les parents et l'infirmière
 Da Silva Azinheiro Sandra – pas encore diplômée
 | Durussel Delphine – pas encore diplômée |
 Randin Valentine

Savez-vous réellement ce que je ressens dans
 un incubateur ?
 De Jerphanion Lucie – pas encore diplômée
 | Lesic Katarina | Schaller Gwenaëlle (volée Aut.10)

Les stratégies d'auto-gestion de la douleur
 chronique chez la personne âgée
 Demierre Magali – pas encore diplômée | Voirol
 Nathalie

* Un dernier message...
 Desgalier Aurélie | Novak Theresa

Entre thérapie et contraintes
 De Sousa Mara | Nussbaumer Eric – pas encore
 diplômé | Steiner Joëlle

* Le délirium hyperactif de la personne âgée
 Di Biase Debora | Nguyen Christian – pas encore
 diplômé

* La peau, reflet de soi

Dos Santos Pêgo Myriam | Turin Lucie

* A la rencontre de mon patient, cet être humain si singulier hospitalisé

Gabriel Laura | Medina Fanny

Etes-vous concerné par la dénutrition ?

Girard Pauline | Paparelli Yoanna

* Les douleurs fantômes : comment soigner l'invisible ?

Goumaz Marc | Rouiller Christelle – pas encore diplômée

* Quand on ne peut rajouter de jours à la vie...

Hajdari Merita – pas encore diplômée |
Thuraisingam Venusha | Vo Nhu-Linh

* Quand donner la vie bascule dans la folie !

Hostettler Sophie | Pomorski Maroussia

* Enfant atteint de cancer... L'importance de l'accompagnement infirmier

Jaunin Laurie | Pessoto Laura

Le soin au-delà du corps

Jomini Stéphanie | Menétrey Anaïs | Pintolli Dafina

* La fratrie du nouveau-né prématuré

Kolly Pauline

* Adaptation positive des femmes atteintes de cancer du sein

Lacerda Ricardo Catia | Lusamba Sandra – pas encore diplômée | Nyembwe Lutayi Jessica – pas encore diplômée

* Soutien aux proches aidants, un challenge infirmier : lors d'une première crise psychotique

Lakhdar Jessica | Marzo Belinda – pas encore diplômée

Mort néonatale : quel suivi pour les parents ?

Mabar Véronique – pas encore diplômée

* Individualisation, standardisation et qualité des soins : quelle prise en soins de l'incontinence urinaire en EMS ?

Maillard Delphine | Veuthey Anne

* Le poids des mots sur la balance relationnelle

Mellet Valérie | Zwahlen Tifaine

* Dis-moi comment tu as mal ?

Mingard Aurélie | Mothes Coralie

* Critères d'introduction des stratégies de distraction pour diminuer la douleur et l'anxiété lors de soins invasifs chez l'enfant

Moreira Stéphanie | Sieber Léa

* Facteurs limitants du Patient-and Family-Centered Care aux soins intensifs pédiatriques

Perrin Nicolas | Persoz Elyse

* Promenons-nous dans les bois

Rahm Solange | Roos Ophélie

* Démence et capacité de discernement, un paradoxe ?

Rosso Lara

* L'interculturalité en maternité.

Un défi pour les soignants !

Russo Elena | Zahn Clara



LES DIPLÔMÉ-E-S... ET CERTIFIÉ-E-S POSTGRADES 2014

Toutes nos félicitations et plein succès pour la poursuite
de votre carrière professionnelle!

DIPLÔMES

DAS en Action communautaire et promotion de la santé (ACPS)

Dion Jeannet Martine | Bonanno Corinne | Bongard Christine | De Meo Michela | Dorsaz Véronique |
Dubuis Miranda | Duperrex Annick | Klinkenberger Diana | Junod Valérie | Lavigne Emmanuelle | Loup
Joëlle | Marquis Marie-José | Nkanga Bokembya Claude Isofa | Perreten Sylvie | Reed Perey Karen | Roch
Martine | Stoïanov Rebecca | Vidal Michèle | Wertz Justine | Zehnder Nicole

DAS en Santé des populations vieillissantes (SPV)

Cuendet Corinne | Robellaz Françoise

CERTIFICATS

CAS Aspects et soins médico-légaux dans le domaine de la violence interpersonnelle (CAS ASML)

Antonini Gaëlle | Ansermet Corine | Aronis Gianna | Asal Valérie | Barras Jolanda | Corbaz Priscille |
Dell'Eva Anne-Sophie | Depallens Sarah | Fargas Patrick | Friolet Valérie | Ghaber Corinne | Gonzalez
Amanda | Houle Nancy | Klinguer Paul | Le Goff Ghislaine | Marin Katja | Pacifico Célia | Paley Catherine
Schillaci Daniela | Schilly Nicole | Schmidt Isabelle | Sieber Maryline | Stalder Séverine | Tzaud Martine
| Zade Carla

CAS Evaluation clinique infirmière (CAS EC)

Bachmann Delphine | Barrias do Val Liliana | Brigante Rosita | Bussy Cédric | Buvry Marjolaine | Carminati Rita | Evraere Chantal | Guignet Nathalie | Jaques Christine | Kernen Audrey | Lalive Raemy Séverine | Maillefer Françoise | Nyobe Mélanie | Opprecht Geneviève | Rich Raphaël | Santos Marlisa | Seghairia Françoise | Taboada Rita | Vogel Marie | Widmer Baer Danielle | Zufferey Anne-Françoise

CAS Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé (CAS ISS)

Da Silva Raposo José | Fournier Chantale | Frukus Mélanie | Pinto Seara Maria | Addor Valérie | Attinger Querzoli Monica | Baccaro Roberto | Bommottet-Ketzinger Anne-Marie | Farjanel Gilles | Genovese Sandro | Laliberté Anne | Lévy-Mehmetaj Valérie | Mangeat Nicole | Mehmetaj Bekim | Pinon Marie-Carmen | Vernay Lehmann Laurence



Bienvenue aux étudiantes et étudiants qui ont rejoint l'Ecole cet automne en 1^{ère} année Bachelor ainsi qu'à celles et ceux qui se sont inscrits en APS (année propédeutique santé).

Que votre formation réponde à vos attentes et votre projet personnel et qu'elle vous permette de vous engager professionnellement. Nous vous souhaitons plaisir et bien sûr succès tout au long de votre formation.



LE GROUPE SPORTS VOYAGE À TRAVERS LE MONDE...

Le GS répond présent à l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (ELS) à Lausanne, en Suisse mais aussi **DANS LE MONDE...**



Coralie Grand et Mathilde Hayoz en Guyane.



César Turin et Jérôme Arlendo à La Réunion.

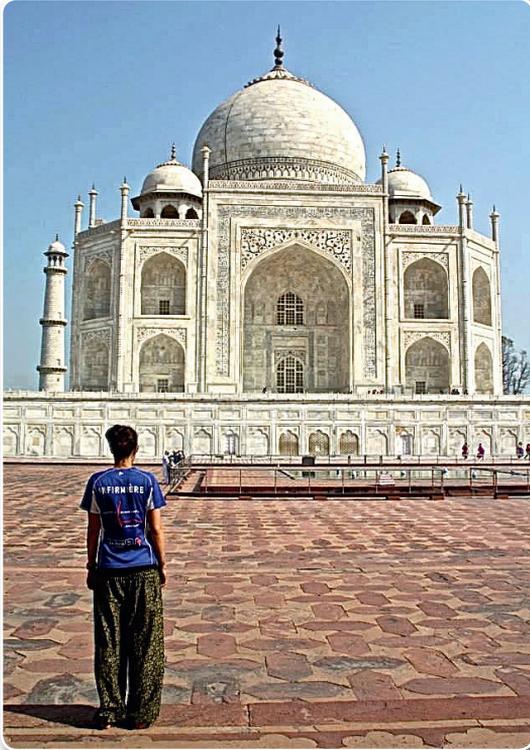
Le GROUPE SPORTS est présent PARTOUT et aussi AVEC TOI!

«Toujours en mouvement en tout temps»... dans de vastes contrées aussi bien dans les airs, l'eau et sur terre. Le GS s'ouvre à de nouveaux horizons...

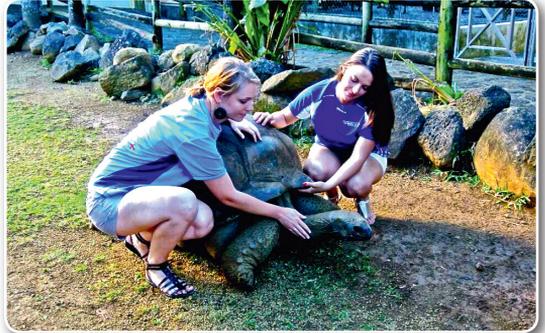
Comment concrètement? Par le biais du t-shirt du GS qui comme le petit nain de jardin¹ est un aventurier!

Fais-nous découvrir tes lieux de prédilection, surprends-nous! Réalise une photo de toi avec ton super t-shirt et envoie-la au responsable média du GS, Ludovic Laurent, à son adresse e-mail: ludovic.laurent@etu.ecolelasource.ch.

¹ En référence au film «Amélie Poulain»



Joëlle Decaillet au Taj mahal, Agra, en Inde.



Cindy Mansiat et Andreia Morrais à l'île Maurice.



Elodie Pillier et Ludovic Laurant à Isenault en Suisse.

Certaines photos que le Groupe Sport propose dans ce 4^{ème} numéro sont une invitation à percevoir les splendeurs de notre planète !

Précision importante: en envoyant ta photo au GS, nous partons du principe que celle-ci est libre de droit ou que tu en es l'auteur² et que tu autorises le GS à l'utiliser et à la publier dans le cadre de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source.

Marie Counet
Responsable Groupe Sports
Etudiante 2^{ème} année Bachelor
Volée automne 2013

² Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



MARATHON DE LAUSANNE 2014

Pour sa première course populaire de la rentrée 2014, le Groupe Sports a comme chaque année proposé la manifestation du Lausanne Marathon à ces étudiants¹. Pour cette 22^{ème} édition du Lausanne Marathon du dimanche 26 octobre, ce sont 13 participants, toutes années confondues, qui ont pris le départ sous les couleurs de «l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (ELS)».

Ce dimanche matin, soleil et température agréable se sont invités afin d'offrir des conditions idéales aux quelques 14'635 inscrits pour les 10km, 21km et 42,195 km.

Je me souviens de l'année dernière, moi-même participante pour les 10km, j'attendais le retentissement du coup d'envoi du départ sous une pluie incessante. Je suis donc soulagée et heureuse

pour mes collègues que les conditions soient réunies pour vivre un moment sportif unique. Cette année, ce n'est pas en tant que participante mais comme supportrice des étudiants de notre Ecole que je suis présente à cette manifestation. Plus précisément pour guider au départ des 10km, Adrien Rigolet, étudiant belge en stage mobilité auprès de notre institution, qui s'est inscrit pour sa première course populaire.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



Après une mise en jambes dans le Parc de Milan, et encore quelques étirements, dans une superbe ambiance sportive, arrive, pour nos étudiants, le moment de se placer dans les blocs de départ. Le coup de feu retentit. La course commence. A l'arrivée, on observe les conséquences des températures assez élevées et du soleil sur le visage des coureurs. Les étudiants de l'ELS et Christophe Boraley² ont passé la ligne d'arrivée, réalisant de supers temps mais surtout, le plus important et le plus magique, avec le sourire.

Damien Lavoix, étudiant 1^{ère} année Bachelor et nouveau membre actif du Groupe Sports, nous livre ses impressions et ses ressentis. Présent en cette matinée d'autonome, pour sa première participation à une course populaire: «J'arrive sur le lieu de départ en avance pour m'imprégner de l'ambiance avant de me lancer pour 10 km. Je m'aventure dans la masse afin de retrouver des collègues de l'ELS. Je croise Christophe Boraley, comme moi, il court les 10 km. Nous ne sommes pas dans la même vague, mais je compte bien le rattraper pendant ma course (rires). Une dernière gorgée d'eau, l'esprit clair, j'observe les partici-

pants alors que certains assurent leurs lacets. Le départ est bientôt donné, 5, 4, 3, 2, 1, et c'est parti (rires)! Applaudissements et encouragements retentissent dès les premiers mètres. Des supporters crient mon prénom «allez Damien!». J'essaie donc de me frayer un passage pour pouvoir dépasser certains coureurs. Je croise sur mon parcours des supporters de mon Ecole qui se sont déplacés pour l'occasion. Cela me redonne le sourire et m'encourage à avancer.

Après 5 kilomètres et deux gorgées d'eau avalées grâce aux ravitaillements, je me concentre à nouveau sur mon objectif. C'est après 7 kilomètres que je commence à sentir des douleurs aux pieds. A ce moment-là, je commence à maudire mes chaussures. Je ne ralentis pas pour autant la cadence, bien que je me doutais des conséquences évidentes. Je vois à présent la ligne d'arrivée. A quelques centaines de mètres, une foule impressionnante se trouve sur la place d'Ouchy. Les enfants sont heureux de tendre le bras pour atteindre quelques sportifs qui voudraient bien leur taper dans la main. Et c'est ainsi que je franchis la ligne d'arrivée. A l'année prochaine! ».

Damien Lavoix
Etudiant 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2014

Elodie Piller
Etudiante 2^{ème} année Bachelor
Volée automne 2014

² Professeur HES-SO

PLUS C'EST HAUT, PLUS C'EST BEAU, PLUS C'EST SOURCE DE PLAISIR !

Il a fallu se lever tôt et monter haut pour mériter de toucher les nuages.

Le dimanche 28 septembre, une trentaine d'étudiants de La Source ont mis leur réveil aux aurores pour rejoindre les montagnes du Pays d'Enhaut. Au départ du télécabine de la Videmanette, à Rougemont, quelques parapentistes biplaceurs colorés et leurs gros sacs à dos nous attendaient dans la fraîcheur du matin. Une fois toute l'équipe réunie, le premier groupe est monté dans les cabines de l'installation mécanique pour rejoindre le départ se trouvant à environ 2'151m d'altitude.

Chacun son tour, par groupe de huit ou neuf, nous avons pu profiter en passager plus ou moins passif de 15 à 20 minutes de vol.



La météo était avec nous. Elle nous a offert des conditions de vol fantastiques qui nous ont permis de savourer au choix des vols calmes pour certains ou un peu plus acrobatiques pour d'autres. Les SAT¹ et autres Wings² ont permis aux étudiants³ en soins infirmiers que nous sommes de localiser nos organes de manière relativement précise !

L'expérience du parapente permet de ressentir des sensations inexistantes lorsqu'on est au sol mais offre également un point de vue fantastique sur une région. En l'air, les seuls bruits qui parviennent jusqu'à nous sont ceux que provoque le vent lorsqu'il traverse la voile du parapente et un coup d'œil vers le bas nous donne l'impression de surplomber une maquette de maisons minuscules.

Même depuis le sol, le spectacle de toutes ces petites virgules colorées dans le ciel valait la peine de lever les yeux en l'air.

¹ Figure de parapente acrobatique

² Figure de parapente acrobatique

³ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin



Comme notre grande équipe a dû voler en plusieurs groupes, nous avons eu le temps, depuis l'atterro⁴ de savourer l'atmosphère du lieu, d'admirer les vols de nos collègues, d'observer les atterrissages et de partager nos sensations entre nous tous tout simplement !

Les biplaceurs, grâce à leur sympathie, leur savoir-faire, leur connaissance et leur gentillesse ont su nous faire découvrir ce sport fantastique qu'est le parapente et nous donner envie de recommencer ! En plus de nous faire vivre leur passion, ils nous l'ont expliquée, ont répondu à nos questions et nous ont appris quelques éléments de leur savoir.

En prime, je vous livre un sms reçu d'un des parapentistes à la fin de la journée et qui résume bien cette belle expérience :

«Tip top comme journée! Tous les pilotes ont eu du plaisir à voler avec ton équipe! C'était cool!»

Pour le Groupe Sports:

Agnès Chapalay
Responsable montagne
Etudiante 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2014

⁴ Place d'atterrissage en langage de parapentiste

NOUVELLES DE L'ADES¹

Les parrainages; une tradition naissante?

Suite au succès de l'édition des parrainages de l'an passé, et à la demande grandissante des étudiants, l'ADES a décidé de réitérer l'expérience.

Petit rappel : l'année dernière, nous avons décidé de remettre les parrainages au goût du jour dans notre Ecole, d'une part pour épauler les étudiants² fraîchement arrivés dans le programme Bachelor et d'autre part pour favoriser les liens entre les différentes volées. Cette première « réédition » avait connu un franc succès; en effet pas moins de 62 parrains et marraines de 2^{ème} année avaient répondu présent pour quelques 135 parrainés de 1^{ère} année.

Cette année, la coutume a donc été reconduite avec quelques variantes. En effet, l'organisation des parrainages 2014 a été menée de A à Z par 5 étudiants de 2^{ème} Bachelor chapeautés par l'ADES. Pourquoi des étudiants de 2^{ème} année? Fort de leur expérience de parrainés, ils étaient les mieux placés pour l'envisager, l'organiser, recruter des partenaires dans leur volée, et pour promouvoir les parrainages auprès des étudiants de 1^{ère} année. Outre les présentations aux volées concernées, ils ont récolté, puis trié les inscriptions et fait en sorte que tout le monde puisse se rencontrer (parrains, marraines et parrainés) autour d'un apéro.

Ces parrainages ont eux aussi rencontré un grand succès, aussi bien dans l'offre que dans la demande. 86 étudiants de 2^{ème} année se sont annoncé pour parrainer 128 étudiants de 1^{ère} année. Ces parrains³ seront à même de répondre à leurs interrogations, et éventuelles craintes relatives au déroulement de leur 1^{ère} année de formation, à leurs besoins spécifiques vis-à-vis des modules tels que celui des « sciences de la santé ». L'apéro a été riche en rencontres, une vraie réussite grâce à sa fréquentation et à l'ambiance qui y régnait.

Cette note positive nous montre que les parrainages s'ancrent petit à petit dans notre Ecole et nous laisse imaginer un avenir fructueux pour les éditions à venir.

Un grand MERCI aux 5 organisateurs : Raphaël Bioley, Valentine Dumas, Harmony Decorvet, Alizée Guillemin et Elodie Piller.

*Arnaud Forestier
Vice-président
Étudiant 3^{ème} année Bachelor
Volée automne 2012*

¹ ADES: Association des Étudiants de l'École La Source

² Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

³ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

Nouvelles de la Clinique

TEAM3DECOEUR UNE AVENTURE HUMAINE

La nouvelle exposition de la Clinique de La Source rend hommage à une aventure hors du commun initiée par trois athlètes amateurs passionnés de montagne. Réunis sous la bannière du TEAM3DECOEUR, ils ont accompli deux des cinq courses de montagne les plus difficiles du circuit mondial afin de récolter des fonds pour la fondation Just for Smiles qui permet à des personnes en situation de polyhandicap de goûter aux plaisirs du ski. Le TEAM3DECOEUR, c'est un pari fou fait d'amitié et de générosité, de don et de dépassement de soi. A découvrir du 28 novembre 2014 au 11 juin 2015 à la Galerie de La Source.

Accomplir trois courses de montagne de légende

Christian Masserey, Christophe Paris et Anton Chatelan sont amis avant d'être coéquipiers. Tous les trois sont passionnés de sport et de montagne. En juin 2010, ils décident de mettre ces deux passions au service d'une juste cause. L'association TEAM3DECOEUR est fondée et les trois jeunes quadragénaires se lancent dans un pari fou : accomplir trois courses de montagne de légende, parmi les plus difficiles du circuit mondial : la Petite Patrouille des Glaciers en 2012, la Pierra Menta en 2013 et la Grande Patrouille des Glaciers en 2014. Au-delà de la performance sportive pure, les trois athlètes souhaitent récolter des fonds – via des promesses de dons – afin de soutenir la Fondation Just for Smiles. Basée à Villeneuve, cette dernière permet à des personnes en situation de polyhandicap de goûter aux plaisirs du sport et de s'épanouir à travers une activité physique.

150'000 mètres de dénivelé par année

Soutenus dans leur aventure par la Clinique de La Source, le sponsor principal du TEAM3DECOEUR, Christian Masserey, Christophe Paris et Anton Chatelan s'engagent alors dans un programme d'entraînement intensif, digne de l'élite suisse. Ils participent à plus de soixante courses par an, dans leurs disciplines sportives de prédilection (course à pied, vélo, ski-alpinisme et triathlon). Au total, ils accomplissent entre 2010 et 2014 plus de 150'000 mètres de dénivelé par année.

Pari gagné!

En avril 2014, le TEAM3DECOEUR, qui s'est agrandi entretemps et compte désormais 8 athlètes, a réussi son pari : après une très belle cinquième place sur la Petite Patrouille des Glaciers 2012, après avoir vaincu la Pierra Menta en 2013 – la course de ski-alpinisme réputée la plus difficile du circuit mondial – les trois équipes du TEAM3DECOEUR

Galerie de La Source

présente l'exposition **TEAM3DECOEUR**
UNE AVENTURE HUMAINE

franchissent ensemble la ligne d'arrivée de la Patrouille des Glaciers 2014. Les promesses de dons que le team a reçu pour ces trois courses ont permis à la Fondation Just for Smiles d'acquérir trois chaises dualski d'une valeur de CHF 8'500.- chacune. Chaises qui permettront à des personnes en situation de polyhandicap de dévaler les pistes de ski de la région.

La Fondation Just for Smiles

La Fondation Just for Smiles a pour mission d'offrir aux enfants et adultes, parmi ceux qui ont le moins de ressources et de mobilité, des prestations *outdoor*, de plaisir et de découverte. De manière parfaitement adaptée et en toute sécurité, des activités telles que le ski (tandemski et dualski), les treks en montagne (joëlette) et la voile (catamaran adapté) deviennent accessibles aux personnes en situation de polyhandicap ou de mobilité très réduite. En Suisse, ils sont plus de 100'000 – enfants, adolescents ou adultes – à souffrir d'une déficience mentale profonde ou d'une restriction extrême de l'autonomie. Enfermés dans leur corps et leur tête, ils ne peuvent demander ni participer. A moins qu'on ne leur en donne les moyens! C'est à cela que travaillent avec passion les membres de Just for Smiles.

Informations pratiques

D'entrée libre, l'exposition **TEAM3DECOEUR: une aventure humaine** est ouverte au public du 28 novembre 2014 au 11 juin 2015, tous les jours de 10h00 à 20h00.

La Clinique de La Source vous invite à découvrir l'extraordinaire aventure humaine de l'association TEAM3DECOEUR. Ou quand huit athlètes amateurs se fixent comme objectif d'accomplir deux des cinq courses de montagne les plus difficiles du circuit mondial pour permettre à des personnes en situation de polyhandicap de goûter aux plaisirs du ski, grâce à la fondation Just for Smiles. Un pari fou fait d'amitié et de générosité, de don et de dépassement de soi. A l'arrivée, des sourires d'enfants inoubliables pour récompenser les dizaines de milliers de mètres de dénivelés positifs franchis par ces sportifs au grand cœur.

Vernissage
jeudi 27 novembre
de 17h30 à 19h30

Exposition permanente
du 28 novembre 2014
au 11 juin 2015



TEAM3DE ❤️



FONDATION
JUST for SMILES
dépassons le handicap, partageons l'émotion

Adapté par :

Alison Hick Duvoisin
Responsable Marketing et Communication
de la Clinique de La Source

Portrait • Michel Fontaine



Un parcours de vie et professionnel tout à fait singulier fait l'objet du portrait de ce journal: celui de Michel Fontaine, infirmier, docteur en sciences sociales, prêtre dominicain et professeur HES-SO à La Source. Au moment de prendre sa retraite, quelques temps après la date officielle, nous revenons sur son parcours – en très résumé –, une manière de lui rendre hommage pour tout ce qu'il a apporté à la profession et à notre Ecole.

Né à Paris en 1948, Michel Fontaine a acquis l'idée de prendre soin d'autrui dès l'adolescence. A l'époque, alors bachelier, il a été marqué par l'engagement «missionnaire» du Dr. Schweizer en faveur des pays du tiers-monde, aujourd'hui plutôt désignés comme «pays en voie de développement». Il rencontre alors un «Père Blanc¹» et lui fait part de ses questions et de sa vocation. Mais compte tenu de la situation socio-politique de l'époque (1968) en France, et surtout du fait que Michel Fontaine ne se voit pas dans un pays en développement sans véritable qualification professionnelle dans le domaine de la santé, il met en suspens son projet et poursuit dans un premier temps des études de philosophie à Paris dans le cadre du Grand Séminaire. Plus tard, au moment de devoir faire son service militaire, il postule pour le service de la coopération qui l'amène en Côte d'Ivoire, dans un collège où il enseigne durant 3 années. Cette expérience l'a profondément marqué et a renforcé son projet d'acquérir une compétence professionnelle dans le domaine des soins.

De retour à Paris fin 1975, époque éminemment «tiers-mondiste», il s'engage auprès de l'ONG² «Medicus Mundi» qui a pour mission de préparer et d'envoyer du personnel de santé dans les pays défavorisés. Dans la mouvance des années 60, la faculté de médecine de Paris-Nord Bobigny est mise en place avec un statut expérimental, sous la direction du Doyen Pierre Cornillot. Celui-ci met tout en œuvre pour fonder une université de la santé sur le modèle de certains pays nordiques, avec différentes formations dont une filière «Thérapeutique et Soins» conduisant au diplôme d'Etat d'infirmier mais dans un cadre universitaire. Avant-gardiste, le professeur Cornillot souhaitait développer un cursus complet en soins infirmiers menant à la maîtrise, puis au doctorat, développement n'ayant malheureusement jamais abouti. Michel Fontaine, ayant commencé des études de médecine, va faire partie de la première promotion en compagnie de 17 autres «cobayes». Cette expérience pluridisciplinaire l'a beaucoup aidé par la suite, notamment dans la collaboration avec les médecins et les autres professionnels.

¹ Les «Pères Blancs» ou missionnaires d'Afrique, ont été fondés en 1868 et doivent leur nom au fait qu'ils portent une djellaba et un burnous blancs.

² Organisation non gouvernementale

Diplômé en janvier 1980, Michel Fontaine a parallèlement suivi des cours à la Sorbonne où il obtient un DESS³ en Santé publique et Santé communautaire et un DEA⁴ en Sociologie auprès de l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales (EHESS) en 1981. Son mémoire, 1^{ère} partie d'une thèse, s'est élaboré sur la thématique des soins de santé primaire au Cameroun, projet de thèse né de ses années en Afrique, de son engagement auprès de *Medicus Mundi* et de sa rencontre avec un prêtre médecin en activité dans cette région de l'ouest africain.

Dès 1980, il rejoint le dispensaire lié à la filière «Thérapeutique et Soins» de l'Université de Bobigny et y exerce les soins à domicile. Courant 1981, dans une revue professionnelle, il découvre que le CHUV⁵, dont la construction vient tout juste de se terminer, engage du personnel soignant. Il signe un contrat de 2 ans avec un permis B n'imaginant absolument pas que la Suisse allait être sa seconde patrie⁶. ... Ayant mis entre parenthèse la question de sa vocation religieuse, il poursuit l'idée d'une expérience dans l'humanitaire et l'international et a pour objectif d'essayer de rejoindre l'OMS⁷ tôt ou tard. Dans cette perspective, Michel Fontaine se dit que le CHUV l'en rapprochera, du moins géographiquement. Il est engagé en chirurgie cardiaque, où il travaillera plus de deux ans, avant de postuler à l'école du CHUV (Chantepierre), activité qui – semble-t-il – devrait lui laisser plus de temps pour poursuivre son projet de thèse. Il y entre en mai 1983 en tant qu'enseignant assistant, puis enseignant, la direction de l'École ayant reconnu sa formation universitaire et son expérience d'enseignant. Il évoque à cette occasion un épisode dont il se rappelle avec un certain sourire vue l'orientation

future de sa vie... A l'occasion d'une tradition étudiante annuelle (appelée la Revue), les élèves devaient élire l'enseignant le plus « sexy » de l'École et ce fut un plébiscite pour lui qui dû monter sur l'estrade pour recevoir son cadeau... un boxer short qu'il lui a fallu mettre devant l'ensemble du personnel et des élèves réunis !

Deux ans plus tard, une opportunité s'ouvre à lui pour postuler la fonction de directeur-adjoint de l'École, poste qu'il obtient et qu'il occupe durant 5 ans entre 1985 et 1990, développant l'encadrement pédagogique des enseignants assistants et l'introduction à la recherche. Tous ces changements et responsabilités l'occupent à plein temps.. Dans ce contexte, bien que très engagé, il dépose auprès de l'Université de Lausanne un dossier de candidature qui est accepté pour le doctorat en sciences sociales avec le professeur P. Gilliard comme directeur de thèse.

Dans les années 80 apparaît en Suisse le drame du SIDA⁸ : le CHUV décide d'ouvrir un poste supplémentaire d'ICS⁹ au sein du département de médecine. Michel Fontaine est engagé et assume alors la responsabilité de 63 lits dont le service des maladies infectieuses situé à l'Hôpital Beaumont de 1990 à 1995. En parallèle, il avance son travail doctoral, retourne ponctuellement au Cameroun pour sa thèse et demande à la direction du CHUV un congé payé de 3 mois auquel s'ajoute une bourse d'1 mois octroyé par l'ASI¹⁰ pour la rédaction finale de sa thèse. C'est grâce à ces différents soutiens et à la souplesse de ses collègues ICS, qu'il peut déposer sa thèse¹¹ et la présenter dans l'un des auditoriums du CHUV (Auguste Tissot) pour obtenir le grade de docteur en sciences sociales en 1993.

³ Diplôme d'études supérieures

⁴ diplôme d'études avancées, première étape de la thèse de doctorat

⁵ centre hospitalier universitaire vaudois

⁶ Il recevra la nationalité suisse et la bourgeoisie de Fribourg en 2001.

⁷ Organisation mondiale de la santé

⁸ Syndrome d'immunodéficience acquise

⁹ Infirmier Chef de Service

¹⁰ Association suisse des infirmiers et infirmières

¹¹ « Soins de santé primaires et promotion de l'homme » : une expérience africaine interroge le système de santé », thèse publiée sous le titre « Santé et culture en Afrique noire : une expérience au Nord du Cameroun », L'Harmattan, Paris, 1995, 319 pages.

Le 1^{er} mai 1995, à l'initiative de Christiane Augsburg, alors directrice de l'École La Source, Michel Fontaine est engagé pour fonder l'Unité de Recherche et Développement (URD) en soins infirmiers. Dans ce contexte, il évoque un autre moment particulièrement festif, celui de la fête costumée de la fin d'année 1995 au World Trade Center où tout le personnel de la Fondation se retrouvait. Il lui avait été demandé de revêtir une combinaison de plongeur arborant une épuiette et devant apparaître à différents moments de la soirée pour illustrer le travail du chercheur essayant d'attraper de nouvelles idées... Sans vouloir faire de liens directs avec la précédente anecdote... la combinaison prêtée à cet effet, comme par hasard, ne recouvrait pas les jambes... Il est probable que cette «chaude ambiance» ait facilité le projet commun d'une recherche entre l'École et la Clinique sur le thème de l'hygiène hospitalière concernant le lavage des mains. Au même moment, une convention scientifique est signée avec l'Université de Strasbourg pour introduire le DHEPS¹² comme complément universitaire aux post-grades existants à l'École (1996). C'est le début de sa longue histoire avec La Source puis avec le DHEPS que Michel Fontaine va porter à bout de bras depuis sa création. C'est à la même époque que la question de sa vocation religieuse réapparaît et qu'il va se donner les moyens d'investiguer la réalité ou non de cet engagement radical.

La période 1992 -1996 va être un temps essentiel pour la confirmation de sa vocation religieuse. Tout en gardant ses activités d'ICS, il prend du temps pour réfléchir et lit beaucoup sur les diffé-

rentes familles religieuses. Un livre le séduit plus particulièrement: «Quand Rome condamne», écrit par un dominicain historien qui relate toute l'expérience difficile des prêtres ouvriers dans les années cinquante en France: la foi, l'engagement, la fidélité à l'essentiel malgré les pressions de l'Institution, le débat théologique autant d'aspects qui apparaissent pour lui comme des signes d'une profonde foi en l'Homme et d'une grande espérance... Il prend alors la décision d'entrer dans l'Ordre des Dominicains¹³ pour chercher à vivre au plus près ce souci d'humanité. Sa décision est prise en automne 1996 et en septembre 1997 il part à Marseille pour l'année du noviciat¹⁴ avant de revenir à La Source en septembre 1998 à 20% parallèlement aux études de théologie à l'Université de Fribourg où il obtient un Master en 2002. Il prononcera ses vœux perpétuels en 2001 et en 2003, il est ordonné prêtre à Fribourg tout en poursuivant une activité fertile à La Source et un DEA en éthique à l'Université de Strasbourg (2005). Il augmentera son taux d'activités jusqu'à 60% tout en vivant en communauté à Genève dont il est aujourd'hui le prier. Il développe le volet de recherche-action cher à l'ELS et prend part à l'essor du thème de l'éthique grâce à ses nombreux contacts de même qu'aux connaissances acquises au fil du temps. Dans ses réalisations sur la thématique, nous pouvons mentionner entre autres la question de l'assistance au suicide, sa nomination au sein du comité d'éthique clinique du CHUV. Dans le domaine de la recherche, il représente avec un autre collègue, la HES-SO au sein du Fonds national suisse (FNRS), dont il est expert pour évaluer

¹²Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (master 1)

¹³Ordre religieux catholique fondé par Saint Dominique au début en 1216 dont le charisme principal est centré sur la prédication sous toutes ses formes, l'importance de l'étude dans le souci d'une réelle intelligence de la foi, la vie communautaire. Tout en vivant en communauté, les frères peuvent s'engager selon leurs compétences, aspirations et besoins apostoliques dans des activités très diverses, telles l'enseignement, la recherche théologique, les médias, les milieux artistiques, les aumôneries, le travail social, l'édition, l'accompagnement... Il existe quatre lieux où résident des communautés dominicaines en Suisse: Genève - Fribourg - Zürich - Lucerne.

¹⁴Temps d'une année de grand retrait pour confronter et éprouver sa vocation au bout duquel des vœux simples sont prononcés pour 3 ans. Viennent en suite des études de philosophie et de théologie qui se font pour la Suisse à l'Université de Fribourg.

les projets. Dès la mise en place de l'IUFRS¹⁵ (2007) à l'Université de Lausanne, il est sollicité comme professeur invité pour assurer l'enseignement de l'épistémologie des sciences à l'école doctorale et au master en sciences infirmières.

Le parcours de vie de Michel Fontaine ressemble à une valse à trois temps – ou devrais-je dire à mille temps si l'on en juge par le tempo! –, rythmé par les nombreuses formations académiques, la vocation religieuse et l'engagement professionnel. Les trois « temps » sont indissociables, même si par période, l'un d'entre eux a momentanément pris le dessus, à tour de rôle.

Ce texte pourrait s'enrichir des innombrables aspects de son parcours non mentionnés et de la multi-

tude d'anecdotes racontées, mais la place manque et je conserverai pour moi le souvenir privilégié d'une conversation passionnée et passionnante.

Exemplaire et engagé sur tous les fronts, Michel Fontaine n'a pu se résoudre à quitter son activité de Professeur HES à La Source qu'une année et demie après l'âge légal, « car il fallait bien terminer les projets initiés ». C'est un collègue très apprécié, un homme convaincu que tout humain doit être respecté et pouvoir grandir quand bien même cela n'entre pas dans les normes et les convenances, qui va quitter La Source en nous laissant très nostalgiques. Nous lui souhaitons énormément de bonheur pour la suite que nous imaginons très active et toujours à l'écoute de ses convictions profondes

Pour en savoir un tout petit peu plus

Une ville où vous vous sentez à l'aise ? Lausanne, Zurich, ou une ville africaine.

Un film que vous avez particulièrement aimé ? Des dieux et des hommes, avec Lambert Wilson.

Un repas/une boisson pour lesquels vous vous lèveriez la nuit ? Vous me connaissez, à peu près tous les desserts ! Mais s'il fallait en choisir un seul, alors une île flottante.

De quelle couleur êtes-vous sugars ? Rouge

Une musique qui vous accompagne ? Un opéra : Faust de Gounod. C'est le premier opéra que ma mère m'a emmené voir.

Qu'est-ce qui a le don de vous énerver ? C'est un réflexe très pratique et terre à terre, mais le fait d'oublier d'éteindre la lumière m'exaspère.

De quel-le collègue souhaitez-vous voir le portrait dans le prochain numéro ? Annie Oulevey Bachmann (professeure HES-SO qui vient tout juste de défendre brillamment sa thèse de doctorat en sciences infirmières).

Interview réalisée par :

Patrick Lauper
Responsable Ressources Humaines
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

¹⁵Institut universitaire de formation et de recherche en soins

Résultats du concours

CONCOURS *ECRIVASSIER* ESTIVAL

Les opportunités, l'envie, le temps... de prendre sa plume ou son clavier pour être écrivassier... Défi relevé par un petit nombre de personnes.

Nous avons le plaisir de vous annoncer les trois lauréats de ce concours :

1 ^{er} prix à madame Gabrielle Joseph «Un enfant venu d'ailleurs»	CHF 100.–
2 ^{ème} prix à monsieur Julien Beuque «Faux départ»	CHF 50.–
3 ^{ème} prix à madame Da Re-Pache «Une journée inoubliable»	CHF 20.–

Félicitations à vous tous!

Les deux autres textes seront publiés dans les numéros du printemps et de l'été 2015.

UN ENFANT VENU D'AILLEURS...

L'enfant est arrivé de bien loin... Dans ses bagages, juste une toute petite chose : son trésor soit une petite musique à bouche. Ses doigts reflétaient la lune et son teint le bleu du ciel. Il est arrivé en chirurgie cardio-vasculaire¹ et pas en pédiatrie. Pourquoi ? Je ne l'ai jamais su. Il est arrivé de sa belle Tunisie. Son cœur était encore tout plein d'une vie d'ailleurs, dont nous ne possédions pas la clef d'entrée.

Dans une grande chambre de 7 lits, le sien était près de la fenêtre. Assis sur son lit - comme les bédouins peuvent l'être au coin du feu - il sortait son instrument et se mettait à jouer... des airs de chez lui, sa terre natale.

Des airs bien souvent mélancoliques s'élevaient de son être profond. Les autres patients écoutaient attentivement, silencieusement... à quoi pensaient-t-ils ?

Le regard de l'enfant scrutait le ciel... Je le savais, l'ennui le tenait, son pays, les siens lui manquaient... alors le prenant par la main, nous rejoignons le bureau des soins... parfois il y venait de lui-même... A l'heure calme, je sortais le jeu des échelles, nous pouvions y jouer longtemps... monter, descendre, monter, descendre... comme dans la vie, comme dans son cœur, pris par la houle de ses émotions qu'il me fallait deviner car, il se livrait peu par la parole. D'autre part, sa musique à bouche dont il ne

¹ L'auteure était en stage de chirurgie aux HUG (Hôpitaux universitaires genevois) et l'enfant dont elle parle souffrait de la maladie de Fallot

*L'innocence de son cœur d'enfant bouleversait le nôtre...
les moments d'une vraie communion, d'une belle complicité
rendaient à la vie une douceur mais aussi une gravité.*

se séparait jamais, en révélait une partie certes, mais jamais le tout bien sûr. Le dé nous disait que la chance jouait aussi un rôle dans la vie, quelle chance ? Lui dont la peau reflétait le bleu du ciel, avait-il une bonne étoile ? Qu'est-ce qu'une bonne étoile ?

Une lumière dans le ciel de son cœur était bien ces moments privilégiés que nous pouvions soustraire au temps bien compté d'un service déjà chargé de chirurgie cardio-vasculaire en milieu universitaire, que nous pouvions soustraire au temps d'une vie marquée par une malformation congénitale, temps qui sans une intervention chirurgicale... pouvait soudain s'arrêter. Ces moments étaient importants autant pour lui que pour nous. L'innocence de son cœur d'enfant bouleversait le nôtre... les moments d'une vraie communion, d'une belle complicité rendaient à la vie une douceur mais aussi une gravité. Pressentions-nous quelque chose ? De l'avenir de cet enfant ? Non, si ce n'est la gravité de la situation, de son état. Et lui ?...

C'est le mystère de cet enfant, qui m'a touchée... que vivait-il ? Que ressentait-il ? Le français n'était pas sa langue maternelle, et même le comprenait-il vraiment ?

Puis un jour la nouvelle de la date de son opération est arrivée. Nous avons préparé l'enfant. Avons-nous su préparer son cœur profond ? Là, où les rêves ont des ailes de papillons, où l'amour résonne comme le chant des cigales, où l'espérance porte au loin le regard ? Là où la peur paralyse les mots ?

Le matin de l'opération, je lui ai fait sa prémédication. Puis je l'ai accompagné jusqu'à l'ascenseur... lui ai dit au-revoir...

Sur sa table de nuit, sa musique à bouche est restée posée pour toujours... Il n'est pas revenu... Me reste une mélodie... Celle d'un enfant en mal du pays, un enfant ivre d'un désir d'amour et de liberté et qui savait mettre en musique les bribes d'un chant venu de la terre de son cœur.

Je ne t'oublierai jamais, toi l'enfant venu d'ailleurs... qui un jour est né dans mon cœur.



CAUDERAY

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

NOUS
TISSONS
VOTRE
RÉSEAU



Rte de Genève 64
1004 Lausanne
Tél. 021 620 0 900
Fax. 021 620 0 901
info@cauderay.com
www.cauderay.com

Manuel

depuis 1845



Chocolaterie Pâtisserie Restauration Service Traiteurs

MANUEL
www.lagriffemanuel.ch

CONFISERIE ET
TEA-ROOM TONY
Rue de Bourg 39
1003 Lausanne
T 021 312 09 95

CONFISERIE ET
TEA-ROOM TONY
Ch. du Trabandan 28
1006 Lausanne
T 021 711 31 16

MANUEL
SERVICE TRAITEUR
Ch. de l'Esparcette 5
1023 Crissier
T 021 637 60 60

Nouvelles de l'Association

MESSAGE DE NOËL

C'est un coin de cheminée où danse ce feu qui réchauffe les cœurs en ces jours gelés de décembre. On y raconte des souvenirs et des histoires qui nous reviennent lorsque la neige frôle la terre et endort les beaux jours.

Et puis l'on se dit que demain, il neigera à nouveau peut-être, et que chaque heure écoulée nous rapproche toujours plus des fêtes. Les enfants font leur liste de cadeaux les yeux brillants. Nous décorons notre sapin de mille lumières festives. Les chants de Noël traversent les âges et s'élèvent dans les rues. Les clochettes d'un fameux traîneau retentissent. Puis, la magie opère : entre un bonhomme de neige et une guirlande lumineuse, les mémoires se rappellent. Nous avons tous une part d'enfance en nous, une étincelle de vie qui nous ramène à l'essentiel : être ensemble. C'est un cadeau que l'on chérit au matin de notre

naissance et qui donne l'immortalité aux souvenirs. Même si parfois, le présent nous échappe, arrêtons-nous un instant sous les lumières de notre beau sapin, ce roi de la forêt sous le ciel de décembre. Puis, souvenons-nous de ce qui nous fait sourire. A la veillée de cet hiver où scintille la magie de Noël, symbole de la nativité, chérissons toujours ce qui nous anime et donne du sens à nos vies.

A tous et à toutes, dans la chaleur de ce feu de cheminée, nous vous souhaitons le plus beau des Noël.

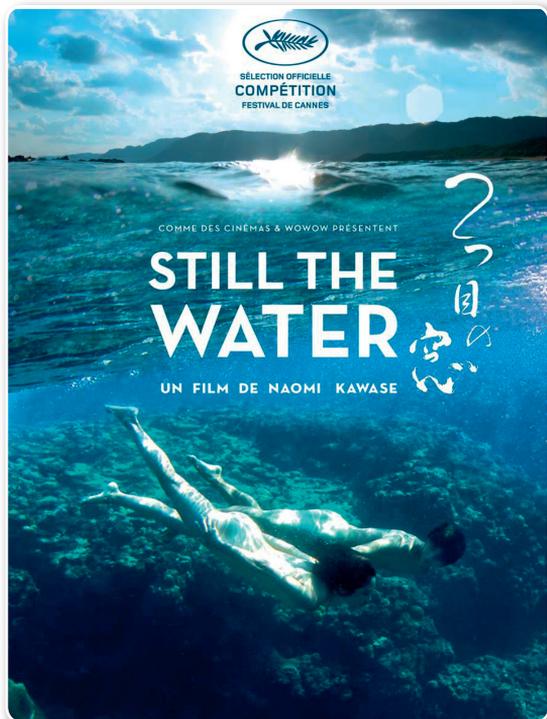
Audrey Beeler
Pour Caroline Beeler
Présidente

Coups de cœur

STILL THE WATER

Film japonais de Naomi Kawase

Titre original : Futatsume no Mado / durée : 1 h 59



Synopsis : Sur l'île d'Amami, les habitants vivent en harmonie avec la nature, ils pensent qu'un dieu habite chaque arbre, chaque pierre et chaque plante. Un soir d'été, Kaito, découvre le corps d'un homme flottant dans la mer. Sa jeune amie Kyoko va l'aider à percer ce mystère. Ensemble, ils apprennent à devenir adulte et découvrent les cycles de la vie, de la mort et de l'amour...

Avec une relative impatience, j'ai attendu la sortie de ce long métrage de Naomi Kawase et j'ai eu à nouveau un Coup de Cœur! Cette réalisatrice japonaise a le don de nous transporter, de nous enchanter et de nous inviter à méditer. Ses images d'une rare beauté poétique nous emmènent très très loin... J'aurais souhaité *voguer*¹ encore et encore mais le générique m'a replongée dans la réalité.

¹ La mer a une place essentielle dans ce film



Les critiques de ce film sont élogieuses et sans hésitation aucune je m’y rallie. Un état de grâce et d’esthétisme où se côtoient pudeur des sentiments, sagesse, rituels, symboles, rires, tristesse, vie et mort... Un film empreint de spiritualité.

« Cette communion de l’homme et de la nature sera une expérience unique de cinéma, pour qui accepte le fait qu’une œuvre soit autre chose qu’un produit culturel standardisé² »

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice Journal La Source
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

² Gérard Crespo : www.avoir-alire.com/still-the-water-la-critique-du-film

Infirmière

votre métier vous manque ?



Vous avez envie de reprendre votre activité professionnelle ? Contactez-nous, le CiPS vous propose un ensemble de prestations gratuites et à la carte :

- **entretien d'orientation, appui individualisé et conseils**
- **cours d'actualisation des connaissances**
- **stages pratiques**
- **bilan de compétences**

... afin de construire votre projet de réinsertion en fonction de vos attentes.

**Découvrez des témoignages
filmés sur: www.reinsertion.ch**

CiPS
CENTRE D'INFORMATION DES
PROFESSIONS **SANTÉ-SOCIAL**

Pour en savoir plus appelez gratuitement le **0800 00 50 50**

Rue du Simplon 15 • 1006 Lausanne

Message des rédacteurs

CAP SUR 2015 ! ANNÉE DE LA CHÈVRE,
DU BOUC OU DU MOUTON¹ !



2014, au revoir! Bienvenue à 2015! Selon l'horoscope chinois la chèvre est talentueuse, excelle dans le monde artistique. L'esthétisme et la beauté l'attirent. Elle est de nature curieuse, adepte de la fantaisie. Elle est imaginative et s'adapte aisément. Nul besoin d'évoquer ses défauts!

Au sein du Comité, nous allons tout mettre en œuvre pour demeurer, tout au long de l'année 2015, en étroite symbiose avec les qualités de madame la chèvre et maintenir notre implication afin que le Journal La Source soit au plus proche de vos intérêts. Donc n'hésitez pas à nous faire part de vos désirs, remarques, critiques ou articles! Nous avons un réel plaisir à avoir des échanges avec vous, chers lecteurs et lectrices.

Nous espérons que vous avez eu du bonheur à découvrir chaque numéro au fil des saisons.

*Nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année.
Rendez-vous dès le printemps. Vive 2015!*

César Turin
Véronique Hausey-Leplat
Rédacteurs Journal La Source

¹ Au Japon, 2015 : année du mouton

Message

UN RYTHME EFFRÉNÉ

A l'aube de ses 156 ans, La Source maintient un rythme effréné et se renforce jour après jour. La rentrée d'automne a vu 730 étudiants¹ investir l'Ecole, répartis en quatre années, une propédeutique et trois *Bachelor*. En ajoutant 170 professionnels inscrits dans les cours postgrades, l'effectif global atteint maintenant 900 étudiants!

Lors de la journée Source, le 14 octobre dernier, 217 diplômes ont été décernés, dont 130 **Bachelors** et 87 titres de **CAS**² et de **DAS**³. Un record également, fort réjouissant et démontrant, une fois encore, la fourmillante activité au sein de La Source.

De tels chiffres permettent de comprendre que l'un des sports favoris du soussigné consiste en la recherche de solutions architecturales pour maintenir de bonnes conditions d'études et de travail. Le CEDOC⁴, complètement rénové, est emblématique des améliorations continues que notre Fondation consent, parallèlement à la location de surfaces en dehors du périmètre de Vinet. Cette quête de locaux se poursuivra en 2015 et nous ne perdons pas l'espoir de trouver rapidement une solution d'envergure, proche de Vinet et ce, malgré l'échec du projet «Taoua» en votation populaire.

Notre principal mandat étant la formation des futurs professionnels infirmiers, il est parfois utile de rappeler qu'un *Bachelor HES* est un titre professionnalisant; il nécessite un encadrement rapproché de la part de professionnels expérimentés, capables de garantir la centration sur la dimension «métier» tout au long du cursus. Il n'y a donc pas que des «docteurs» à La Source mais une extraordinaire combinaison d'enseignants spécialistes issus d'horizons divers, d'experts de la didactique ou encore de cliniciens chevronnés. C'est cette diversité des profils professionnels, pédagogiques et scientifiques, qui est constitutive de la qualité «Source» et qui contribue au succès de l'ensemble de nos missions.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit également au féminin

² Certificate of Advanced Studies

³ Diploma of Advanced Studies

⁴ Centre de documentation

Sur le plan académique, c'est avec un énorme plaisir que nous constatons le succès de nos efforts visant à renforcer nos pôles de recherche et à constituer une relève interne. Au-delà du succès de nos collègues, nouvellement titulaires d'un Master en sciences infirmières HES-SO/UNIL⁵, l'année 2014 a permis à trois doctorants d'arriver au terme de leurs parcours de thèse en sciences infirmières : Mme A. Oulevey Bachmann et M. H. Verloo obtiennent chacun le titre de docteur ès sciences infirmières de l'UNIL et Mme S. Cordier, le titre de docteur ès sciences infirmières de l'Université LAVAL⁶. Bravo à ces lauréats, forts brillants, et bravo à celles et ceux qui viennent de se lancer dans une telle entreprise ; La Source a besoin de tout ce sang neuf car les défis à relever sont conséquents et très motivants.

Je profite de ces lignes pour remercier l'ensemble du corps enseignant, tout comme notre personnel administratif et technique, pour cette succession de miracles, de succès et de records dont vous êtes tous les artisans. Un grand merci à nos terrains de stage, grandement sollicités, ainsi qu'à nos étudiants qui s'investissent dans leur Ecole, qui participent à une multitude d'évènements tout au long de l'année et qui s'engagent dans nos activités de promotion.

*En somme, c'est un directeur satisfait et serein
qui vous souhaite une très belle année 2015.*

Jacques Chapuis
Directeur
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

⁵ Haute Ecole Spécialisée de la Suisse occidentale et l'Université de Lausanne

⁶ Au Québec



En tant qu'étudiant(e) l'abonnement d'essai d'une valeur de CHF 70 t'est offert. De plus l'abonnement annuel ne te coûte que CHF 70 au lieu de CHF 290.

Des véhicules à louer dès CHF 2.80 de l'heure et CHF 0.54 par kilomètre (tout inclus: carburant, assurances, services et bien plus encore).

Economise dès maintenant sous
mobility.ch/etudiants



More information for English-speaking students:
mobility.ch/students

mobility
car sharing

À cet emplacement,
votre publicité pourrait
être vue par de
nombreux lecteurs!

Contactez sans tarder
Anne-Claire Huni par téléphone
au +41 21 641 38 10 ou par e-mail
à ac.huni@ecolelasource.ch
pour plus de renseignements.

Journal
La Source

**Le Journal La Source annonce
chaque changement de saison!**

Sourciennes et Sourciens, gardez un lien avec votre Ecole en vous abonnant au Journal La Source!

Une invitation, 4 fois par an, à redécouvrir votre Ecole sous un nouvel éclairage.

Suivez l'actu, palpitez avec les expériences et récits des étudiants, vibrez avec les témoignages de vos pairs, et plus encore!

Osez et témoignez, vous aussi! Racontez-nous votre travail quotidien, vos passions, vos coups de cœur ou vos coups de gueule!

**Abonnez-vous sur: www.ecolelasource.ch/journal,
par courriel: c.raboud@ecolelasource.ch, par courrier:
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, Av. Vinet
30, 1004 Lausanne.**



La recette



SOUPE À LA COURGE ET AU CURRY ET GRAINES DE COURGE

Ingrédients

- 500 gr de courge
- 2 dl de lait
- 1 dl de crème
- 2 dl d'eau
- 3 pincées de sel et poivre
- 4 c. à c. de curry
- 1 c. à s. de sucre
- 1 c. à s. de vinaigre balsamique
- 20 gr de graines de courge
- 1 c. à c. d'huile d'olive

Préparation

- Préchauffer le four à 200 degrés
- Couper la courge en deux, enlever les graines
- Enfourner la courge 45 minutes
- Si c'est une courge déjà en morceaux, la faire cuire dans une casserole avec de l'eau à feu moyen pendant 45 minutes

- Une fois cuite, la sortir du four ou la retirer de la casserole
- Eplucher et mixer la courge
- Ajouter l'eau, le lait et la crème
- Ajouter le sel, poivre, curry et vinaigre balsamique

Graines de courge (achetées déjà séchées)

- Faire chauffer une poêle à grand feu, une fois chaude, ajouter l'huile d'olive et mettre les graines de courge
- Remuer 4 minutes et éteindre le feu

*Servir votre soupe de courge
et saupoudrer de graines
de courge*

Retrouvez toutes les recettes sur :
<http://cgourmandise.wix.com/charlotteauchocolat>

Chloé Babel
Etudiante 3^{ème} année Bachelor
Volée automne 2012

Faire-part

Naissances

Emma Isabelle, née le 12 juillet 2014, pour la grande joie de ses parents Sarah Mayreder Vaudroz (diplômée 2008.04).

Léonardo, né le 13 novembre 2014, pour la plus grande joie de ses parents, Emmanuelle Mazzitti, (chargée de promotion des formations continues Postgrades à l'Ecole La Source) et Claudio Foglini.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Nouvelles adresses

FELIX-PERRET Muriel
2, Rue Camille Pelletan
30110 ALES
FRANCE

AUBORT Marianne
Ch. de Vallombreuse 34
Institution de Béthanie
1004 LAUSANNE

DECOLLOGNY Marie-Madeleine
Av. Hugonnet 29
1110 MORGES

DEFORGE-BOTTINELLI Sandra
Rue Jaquet-Droz 12
2300 LA CHAUX-DE-FONDS

ACERO-VUILLEMIN Laurence
Via Soriscio 2
6984 PURA

JOSEPH-ALTMANN Christine
Av. de Beauregard 19
1800 VEVEY

PEYER POUILLY Marie-Laure
Ch. de la Barge 53
1132 LULLY VD

ROTH BENAY Yvette
Ch. de l'Erberey 16

1608 ORON-LE-CHATEL

ROUBAKINE-MICHEL Loïse
Ch. du Village 71
1012 LAUSANNE

LOIZEAU Isaline
Rue du Collège 11
1526 FOREL-SUR-LUCENS

GUIMARAES MARQUES
DUARTE Suzy
Ch. du Cottin 2
1041 BOTTENS

DE SOUSA Mara
Rue des Vignettes 11
1950 SION

Décès

Lynne Grenier, volée 1942, décédée le 28 septembre 2014

Charlotte Flückiger-Bory, volée 1952, décédée le 2 octobre 2014

Toute notre sympathie aux familles dans le deuil.

Rédaction

Journal La Source

Responsable de la parution

Jacques Chapuis, directeur

Rédacteurs

Véronique Hausey-Leplat

César Turin

Comité de rédaction

Corinne Raboud

Séverine Pilloud

Myriam von Arx

Diane de Kaenel

Anne-Claire Huni

Patrick Lauper

Nathalie Blondel

Délégués ADES

Les textes à publier sont à adresser à :

Véronique Hausey-Leplat

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne

v.hausey-leplat@ecolelasource.ch

Abonnement

Fr. 47.50 par an (étranger Fr. 52.50,

retraités à l'étranger Fr. 37.50),

AVS Fr. 32.50, étudiants Fr. 20.–.

CCP 10-16530-4

Prière de communiquer tout

changement au secrétariat de l'École.

c.raboud@ecolelasource.ch

La Source

Institut et Haute Ecole de la Santé

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne

Tél. 021 641 38 00, Fax 021 641 38 38

CCP 10-16530-4

info@ecolelasource.ch

www.ecolelasource.ch

Directeur

Jacques Chapuis

Clinique

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne

Tél. 021 641 33 33, Fax 021 641 33 66

CCP 10-2819-8

clinique@lasource.ch

www.lasource.ch

Directeur général

Dimitri Djordjèvic

Directeur des soins infirmiers

Pierre Weissenbach

Association des infirmières

Présidente

Caroline Beeler

Rue Longues-Royes 46, 2854 Bassecourt

Mobile 079 667 77 68

Trésorière

Marguerite Veuthey-Aubert

Ch. des Fleurettes 32, 1007 Lausanne

Tél. 021 617 83 02, CCP 10-2712-9

ADES

Association des étudiants de La Source

www.ades-lasource.ch

Conception graphique : ceramiko.ch

Impression : Atelier Grand SA

ISSN 1660-8755

Formation continue



Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz



Formations continues postgrades HES et universitaire 2015

- **DAS** Action communautaire et promotion de la santé
- **DAS** Santé des populations vieillissantes
- **DHEPS** Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales
- **CARA** Certificat d'aptitude à la recherche-action
- **CAS** Interventions spécifiques de l'infirmier-ère en santé au travail
- **CAS** Liaison et orientation dans les réseaux de soins
- **CAS** Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé
- **CAS** Aspects et soins médico-légaux dans le domaine de la violence interpersonnelle
- **CAS** Evaluation clinique infirmière

Plus de renseignements sur www.ecolelasource.ch

Institut et
Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne
Tél. +41 (0) 21 641 38 63
infopostgrade@ecolelasource.ch